

## **Journée IDE Coordination SLA**

### **29 janvier 2026**

Paris a accueilli ce jeudi 26 janvier les infirmier(e)s de coordination SLA de toute la France.

Invité(e)s par le laboratoire EFFIK qui organise chaque année depuis 8 ans cette rencontre entre ces professionnel(le)s de santé, Lille, Strasbourg, Caen, Rennes, St Briec, Brest, Nantes, Angers, Tours, Limoges, Lyon, St Étienne, Clermont-Ferrand, Hendaye, Toulouse et Montpellier, ont pris le train pour rejoindre la capitale où les attendaient leur collègue parisienne, ainsi que celles qui n'avaient pu quitter leur région (St Étienne et Clermont-Ferrand) et étaient présentes par visio .

Certain(e)s avaient préparé un travail sur différents sujets, afin de rapporter et partager leur expérience et leur savoir faire, tout en stimulant l'échange et le questionnement de chacun(e).

Ainsi, la journée a généreusement démarré par un exposé de Clermont-Ferrand sur l'instauration d'une consultation « Soins Palliatifs » en post consultation d'annonce et en amont de complication, afin, d'une part, de redéfinir les Soins Palliatifs au regard des patients et de leurs entourage. Effacer l'image de service uniquement voué à la fin de vie, apporter la notion de soins de confort destinés au vivant et d'autre part, apporter des réponses aux questions et inquiétudes du moment, notamment en abordant de façon concrète les Directives Anticipées et à travers elles, la Gastrotomie, la Sédation Profonde et Continue, la personne de confiance, etc.. afin d'envisager, dans la mesure du possible, un avenir souhaité et souhaitable pour chaque patient et ses proches. A travers son vécu de ces consultations « Soins Palliatifs », Andréa TAROT, médecin dans le service de Soins Palliatifs de Clermont-Ferrand, s'est associée à ses collègues infirmières, et par visio, nous a fait part de l'absolue nécessité, pour tous les soignants, de n'oublier en aucun cas la notion d'identité intrinsèque du patient, de respecter sa détresse et de répondre à son besoin d'engagement des professionnels de santé. L'écoute active ainsi que la communication inter-disciplinaire, en étant des piliers importants. Une discussion avec partage d'expérience et parfois même des interrogations ont stimulé le débat et les échanges qui ont suivi.

Lille de son côté avait mis au point un Quiz aux apparences dilettantes, qui néanmoins a su très sérieusement motiver le groupe à réfléchir à l'organisation d'un parcours type, du diagnostic à la prise en soin multidisciplinaire.

Puis, après un déjeuner convivial où échanges professionnels et pour certain(e)s, amicaux, ont continué, l'après-midi s'est poursuivie, dans un premier temps, par un retour de Lyon sur le D.U. Les autres IDE ayant passé ce diplôme, ont validé le fait qu'il est assez ardu et demande un énorme investissement personnel. Pour autant, à l'unanimité, elles étaient toutes ravies de l'enrichissement apporté, insufflant peut-être à quelques autres de l'assemblée, l'envie de se jeter elles aussi dans l'aventure ?

La présentation de Montpellier a mis en évidence le rôle stratégique de l'infirmier(e) de coordination dans le parcours de soin du patient SLA, dans l'organisation de l'accueil et du lien ville-hôpital. Corroborant ainsi l'exposé de Lille sur ce rôle central et indispensable.

Après de nouveaux échanges sur diverses situations et vécus, les un(e)s partageant, les autres proposant d'éventuelles solutions, une réflexion plus philosophique sur le savoir faire, le savoir être et l'engagement attendu, souhaité de cet(te) IDE de coordination, a conclu cette journée.

Les nouvelles recrues ont fait part de leur joie de cette rencontre et d'évidence ces journées ont su créer, au fil des années, bien plus qu'un simple lien professionnel.